**Zeitschrift:** Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz.

Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

**Herausgeber:** Schweizer Film

**Band:** - (1934-1935)

Heft: 20

**Artikel:** Les employés des cinémas se sont réunis...

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-734831

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 22.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

# Les employés des cinémas se sont réunis...

Minuit sonnait à la Cathédrale de Lau-sanne quand les verres commençaient à s'entre-choquer au Restaurant Lausannois : c'étaient les employés des cinémas qui pre-naient le premier apéro du dimanche 6 décembre.

soirée commençait bien tard, mais n'oublions pas que chacun ne quitte le



vivant souvenir de la première soir Personnel du Spectacle, à Lausanne l'aube, chacun signe sa levée d'écrou

travail que bien après vingt-trois heures, particulièrement un samedi.

particulièrement un samedi.

C'est pourquoi, sans doute, cette première manifestation de la vitalité du nouveau groupement cinématographique fut si gaie et donc si réussie. Plus de quatrevingts personnes avaient répondu à l'appel du vaillant comité d'organisation. Si l'on tient compte que le personnel du spectacle n'est syndiqué que depuis deux mois à peine, l'on doit féliciter les promoteurs du groupe pour un aussi brillant résultat.

Que dire du banquet sinon qu'il fut impeccable et agrémenté de paroles amicales.

Pour les absents, rappelons le texte du menu

Le Banquet ne sera pas radiodiffusé, le mais il sera copieux.

1 sera copieux.

2 plat: Discours du Président.

2 plat: Horsd'œuvre d' Actualités "

3 pue plat: Consommé "Porto.

Civet de Lièvre
"Chasseur de chez Maxime"

Pommes "Bibi, la purée

Fruits des... "Vignes du Seigneur ou Fruits... défendus

Pas d'enfracte...

Pas d'entr'acte... Le programme est grafis..., mais PAS LE BANQUET

Rarement il nous fut donné d'assister à une réunion où régnait un entrain aussi endiablé. Des discours bien sentis, du sympatique et actif président, M. Bolomey, du représentant de F. C. T. A., en la personne de son dévoué secrétaire, M. Marc Monnier, consederaint les capitantiels pages, Et. Pour le consederaint les capitanties pages. encadraient le substantiel repas. Et l'on

encadratent le substantiel repas. Et 10n nomma M. Fritz Broenimann grand maître des réjouissances.
M. Lecoultre, accompagné au piano par M. Clerc, eut d'excellents numéros de chant; MM. Liardet et Allas se montrèrent de grands illusionnistes.

de grands illusionnistes. El l'on dansa, et l'on flirta, si bien que les coqs avaient fini de chanter, que l'aube était un vieux souvenir, que l'heure des cultes avait déjà sonné, lorsque cette nou-velle grande famille se disloqua, bien à

Naturellement, à l'an prochain, dans un local plus vaste, et probablement avec le groupe du spectacle cantonal et non plus

Pour chacun, il reste le beau souvenir d'une nuit trop courte.



Laurel et Hardy, les fameux comiques. (M.G.M.)

# Les films du jour...

Le valet de cœur (Le greluchon délicat). — Le valet de œur (Le greluchon délicat). — Titre évocateur s'îl en est un, ce film nous conte l'histoire d'un étudiant amoureux d'une jolie femme richement entretenue. In profite indirec-tement, et sans même s'en douter, du luxe du protecteur de sa charmante amie. La somptueuse mise en scène de Jean Choux, les créations du grand artiste Harry Baur et d'Alice Cocéa, fine et charmante, contribuent à faire de ce film un spectacle délicieux et spirituel. — Un homme en or — C'est Harry Baur qui.

— Un homme en or. — C'est Harry Baur qui, cette fois, s'est vraiment surpassé. Film simple, hiumain et vibrant avec des situations justes et qui, par la vertu de son sujet, s'élève au-dessus de la banalité quotidienne. Une œuvre de Roger Ferdinand, qui nous enchante.

— Bientôt, on reverra Gaby Morlay dans son nouveau film Nous ne sommes plus des enfants nguveau IIIM Nous ne sommes plus des enfants mis en scéene par Auguste Genina, où l'on verra que l'admirable tragédienne, dont Le Seandale vient une fois de plus confirmer le talent dra-matique, sait être aussi à l'occasion d'une drô-lerie étourdissante.

— Jamais peut-être la puissance synthétique du cinéma n'a été comprise et utilisée aussi bril-lamment que l'a fait Eisenstein dans son dernier film Tonnerre sur le Mexique. Les péripéties dramatiques de sa réalisation et les polémiques pasmatiques de sa realisation et les polemiques pas-sionnées qu'il provoqua accroissent encore son intérêt. Sans rien enlever à l'intérêt romanesque ju sujet, Eisenstein a su ramasser en images magnifiques les différents aspects du Mexique, images qui composent, en même temps que d'i-noubliables tableaux, un document du plus haut intérêt.

intérêt.

La Veuve Joyeuse », avec Jeanette MacDonald et Maurice Chevalier

Le célèbre café Maxim, de Paris, le «French Cancan», la danse la plus osée de son époque, de curieux effets de photographies qui rendent blanc des vétements et même un petit caniche noirs, la construction de tout un village et d'un château... ce sont là quelques-uns des détails qui chient de La Veuve Joyeuse» qu'Ernst Lubitsch vient de terminer et qui a été présentée avec un immense succès à l'Astor de New-York.

Les décors et les toilettes somptueux feront de cette nouvelle production d'Irving Thalberg un des plus importants films artistiques de l'année. Les studios ont du faire une exacte reproduction de «Chez Maxim», tel que ce fameux café existait en 1885, époque à laquelle se déroule l'action du film. Ils durent également construire tout un village, sur la pente d'une montagne, air con la veuve joyeuse et le comte Danilo, personnifiés respectivement nar Jeanette. Me

naire où la veuve joyeuse et le comte Danilo, personnifiés respectivement par Jeanette Mac-

donald et Maurice Chevalier, causent tant de per-turbations. Les autres principaux personnages du récit sont représentés par Marcel Valée, Danièle Parola, Emile Delly's, Emile Chautard, Fifi Dor-say et Yola d'Avril.

Rien na été changé aux célèbres partitions de Popérette de Franz Lehar. De curieux orchestres paysans, se servant d'instruments primitifs, ac-compagneront Miss Macdonald lorsqu'elle chante-ra « Vilia » Un orchestre viennois jouera la cé-lèbre valse et fournira l'accompagnement mu-sical pour les ballets d'Albertina Rasch. Quant au «French Cancan», il sera dansé au son d'un orchestre reproduisant exactement ce-lui qui jouait chez Maxim.

# « Marie-Antoinette » sera une des prochaines victoires pour M.-G.-M.

«Marie-Antoinette» sera une des prochaines victoires pour M.-G.-M.

Avec Irving Thalberg comme producteur et Sidney Franklin comme metteur en scène, l'adaptation à l'écran d'une œuvre qui fut l'an dernier le plus retentissant succès de librairie, devait être aussi grandiose qu'émouvante.

C'est en s'inspirant des moindres détails recueillis par Stefan Zweig, le plus averti des biographes de l'infortunée reine de France, que la Metro-Goldwyn-Mayer a réalisé le film où se dévoule la destinée frivole et tragique de la plus coquette des souveraines.

Norma Schearer y apparaîtra sous les traits charmants de Marie-Antoinette. Charles Laughon, le bel artiste auquel sa splendide création de <La vie privée de Henri VIII > fit obtenir le <Prix de l'Académie >, sera Louis XVI, et Herbert Marshall ce comte de Fersen qui avait voué un culte si passionné à la fille de Marie-Thérèse, et qui en fut aimé, dit-on.

«L'He au Trésor >, d'après le célèbre roman

# «L'He au Trésor», d'après le célèbre roman d'aventures de R.-L. Stevenson

d'aventures de R.-L. Stevenson

Entreprendre de tirer d'un roman qui eut trente-cinq millions de lecteurs un film qui doit respecter le type et le caractère de chaque personnage, est, pour un metteur en scène, une tâche
particulièrement ingrate.

C'est pourtant celle qu'a assumée Victor Fleming, lorsqu'il a réalisé pour la Metro-GoldwynMayer — et avec quelle maîtrise! — cette extraordinaire histoire de pirate qu'écrivit, sous le
titre de «Treasure Island», le grand romancier
Louis-Robert Stevenson.

La découverte du trésor, les aventures nava-

Louis-Robert Stevenson.

La découverte du trésor, les aventures navales de l'Ælispaniola >, le mystérieux navire: tout ce que le livre contient de péripéties poignantes, on le verra dans le film.

Tous les accessoires, depuis les canons de marine jusqu'aux armes en usage à bord des bâtiments corsaires, ont été choisis sous le contrôle de l'ancien conservateur du Musée historique de la ville de New-York.

Quant à la distribution, elle comprend Wallace Beery, Jackie Cooper, Lionel Barrymore, Lewis Stone, Otto-Kruger, Dorothy Peterson et la petite Cora Sue Collins.

vous présente:

Constant Rémy, ine Rissler, Henri Rollan



UN FILM PLEIN D'ENTRAIN

Armand Bernard, Albert Préjean, Lisette Lanvin, Jeannine MERREY, Germaine ROUEN (de la Comédie Françoise), Fernand FABRE

# d'après la célèbre pièce d'HENRY KISTEMAECKERS Un des plus grands succès de la saison

# **Nuits blanches**

Opérette à grand spectacle

## You made me love you (Titre provisoire) Opérette à grand spectacle

Le retour de Raffles

Film d'aventures policières

# L'Amour au Studio

Opérette follement gaie, avec Gustave Froelich

## Meurtres

Grand drame policier.

AQUISTAPACE, Renée St-CYR FERNANDEL,

# d'Amour et d'Eau fra

poor in location a Voltaire 24 granders Rue Voltaire 24 200